

2007-06-28

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

### **Distribution temporelle des variations de prix: échelonnement à grande échelle et synchronisation à petite échelle**

#### **NBB Working Paper No 116 - Research Series**

La distribution temporelle des variations de prix au niveau microéconomique revêt une importance cruciale pour la théorie des cycles économiques et pour les fondements microéconomiques des ajustements de prix. Dans ce papier, les auteurs analysent la distribution temporelle des variations de prix à partir d'une large base de micro données comprenant le relevé pour la Belgique de prix individuels à concurrence de 65 p.c. de l'indice des prix à la consommation au cours de la période allant de janvier 1996 à décembre 2003. Cette base de données comprend plus de 9 millions d'observations dont plus de 1,5 millions relatives aux changements de prix. Sur la base de ces données, deux questions sont examinées : (a) Les changements de prix ont-ils lieu de manière échelonnée ou synchronisée ? (b) Comment la distribution temporelle des changements de prix est-elle affectée par le niveau d'agrégation des données considérées ?

La première question est motivée par le rôle de la distribution temporelle des variations de prix dans les modèles à fondement microéconomique basés sur l'existence de rigidités nominales. D'une part, cette distribution temporelle détermine le degré de persistance des effets des chocs monétaires sur les variables réelles. Ainsi, lorsque les variations de prix sont synchronisées, les chocs nominaux n'ont pas d'effet durable, alors même que des chocs temporaires peuvent avoir des effets durables lorsque les variations de prix sont échelonnées. D'autre part, il est de pratique courante, en particulier dans la dérivation des modèles de type « time-contingent », de supposer que les changements de prix sont uniformément échelonnés. Cependant, imposer une telle hypothèse est problématique car, comme différents auteurs l'ont montré, les variations de prix, à l'équilibre, sont très probablement synchronisées du fait de la complémentarité stratégique au niveau des ajustements de prix.

S'agissant de la seconde question adressée dans ce papier, l'analyse de l'incidence de l'agrégation sur l'échelonnement ou la synchronisation des variations de prix permet de tester deux explications antagonistes de la distribution temporelle des changements de prix : la complémentarité stratégique qui génère des changements de prix synchronisés, et la théorie de l'information incomplète qui favorise l'échelonnement des changements de prix. D'une part, le premier argument est avancé par Bhaskar (2002) pour appuyer le fait que les changements de prix devraient être plus synchronisés au niveau sectoriel par rapport à un niveau plus agrégé. En effet, les firmes évoluant dans un même secteur partagent des conditions de coût et de demande relativement similaires. Elles devraient donc réagir de manière synchronisée à toute modification dans leur environnement commun. D'autre part, le second argument est utilisé par Ball et Cecchetti (1988) pour motiver le fait que les changements de prix devraient être plus échelonnés au niveau sectoriel. En effet, selon celui-ci, les entreprises auraient une connaissance incomplète de leur environnement économique et extraîraient plus d'informations pertinentes des prix de leurs plus proches concurrents. Avant d'adapter ses prix à la suite d'une modification de son environnement, une firme devrait donc attendre que ses plus proches concurrents aient adapté leur prix.

S'agissant de la première question adressée dans ce papier, les auteurs vérifient si les changements de prix observés pour des catégories de produits bien définies sont échelonnés ou synchronisés. L'hypothèse d'un échelonnement parfait est rejetée pour 97 p.c. des catégories de produits (soit, en termes de poids dans l'IPC, 99 p.c. de notre échantillon). Cependant, la distribution observée des changements de prix est plus éloignée de celle impliquée par l'hypothèse d'une synchronisation parfaite que de celle impliquée par l'hypothèse d'un échelonnement parfait, pour 95 p.c. des catégories de produits (soit, en termes de poids dans l'IPC, 91 p.c. de notre échantillon).

Ensuite, les auteurs analysent l'incidence du niveau d'agrégation sectoriel ou géographique des données sur la distribution temporelle des changements de prix. À cet effet, ils utilisent différents tests non paramétriques. Les résultats ainsi obtenus sont éloquentes. Plus les données sont agrégées, plus la distribution temporelle des changements de prix est proche de l'échelonnement parfait. L'argumentation développée par Bhaskar (2002) semble donc supportée par les données alors que les résultats ne sont pas cohérents avec la théorie de l'information incomplète de Ball et Cecchetti (1988).